

FLORVAL Pierre-Louis

DSAA Design Graphique

2021–2022

Le détail, un fragment

qui demande du temps

Pour mon thème de mémoire, j'ai choisi de traiter du détail dans nos productions imprimées. Je pars, pour cela, de notre expérience perceptive de l'affichage urbain. Ces supports du quotidien sont le plus souvent juste entre-aperçus, nous passons notre chemin et continuons d'avancer sans réellement les voir.

Dois-je m'arrêter pour regarder une production graphique ou rester dans ce flux du quotidien et ne lui accorder qu'un coup d'œil ? Regarder l'affiche par le détail demande un temps de lecture, un délai qui nous permettra de réellement s'en saisir.

Dans cette approche du détail, je me suis spécifiquement intéressé à la trame d'impression. Elle est ce qui construit l'image et ce qui la rend perceptible à nos yeux. « Elle est la condition du voir.¹ »

La trame nous rappelle que le support visuel est d'abord un objet imprimé avant d'être une représentation. Elle conditionne la fabrication de l'image et sa matérialité. J'évoquerai la trame comme « la chair de l'image » et je me demanderai **quelle expérience perceptive la trame révèle-t-elle à celui ou celle qui s'accorde à la voir ?**

Logique du détail



Je m'appuie dans un premier temps sur une production du studio Helmo pour Lezard Graphique intitulée *Miss Lézard* en 2012 [fig. 1]. Il s'agit d'une carte de vœux sous forme d'un bloc agenda avec des formes grossièrement tramées. J'interroge l'expérience perceptive liée au changement d'échelle, puis le placement qui me permet une lecture plurielle, et enfin, le détail isolé de chaque page soulignant le paradoxe de cette production.

[fig. 1] Collectif Helmo, *Miss Lézard*,
Carte de vœux / agenda pour l'atelier
de sérigraphie Lézard graphique, 2012,
affiche composée de 64 pages au format A5.

Dans un second temps, l'analyse des affiches polyptyques de Frédéric Teschner pour la saison graphique du Havre en 2011 [fig. 2] va structurer la suite de ma recherche. Elle me permet de traiter les questions de l'arrêt, du délai de regard et de l'intimité, qui sont, selon moi, trois

phases nécessaires pour vivre une expérience personnelle avec la production graphique à travers le détail.



[fig. 2] Frédéric Teschner, *Affiche polyptyque d'une saison graphique au Havre*, 2011, 120X176cm, Conservé au Havre.

L'arrêt

En ce qui concerne l'arrêt, je questionne la notion d'environnement, du contexte de médiation et de son influence sur notre regard envers les objets graphiques. Je compare pour cela le lieu d'exposition et le milieu urbain. Pour qu'il y ait arrêt, « Il faut passer de la perception à l'aperception² ». C'est un passage nécessaire si nous voulons prendre en considération le support graphique et lui porter une véritable attention.

Frédéric Teschner, par sa mise en place d'un panoramique d'affiches plutôt atypique, et par ses trames de diffusions singulières, nous arrête et nous invite à prendre le temps.

Dans le cas où cette trame pixelisée attire notre regard, elle laisse transparaître un détail qui nous renseigne sur la pratique du graphiste. On parle du détail dans le sens du *Dettaglio*³. Plus qu'un petit élément soigné, c'est la touche du graphiste qui rappelle en l'état le support visuel, et qui crée un lien intime avec le passant.

Délai de regard

J'interroge ici les effets de la durée de perception. Je prends le temps d'observer, et constate que ce n'est pas moi qui suis allé vers ces affiches, mais plutôt elles qui sont venues à moi. « C'est par leur aspect, leur force de présence, que ces supports me sont arrivés à la vue. Ce n'est pas par ma sensibilité que je regarde ce type d'objet, mais ils se manifestent à moi sensiblement.⁴ » Leur mode de présence est tel qu'il me ramène à ma sensibilité propre. De

même, ces affiches du Havre peuvent ramener à la sensibilité du Havrais qui connaît bien sa ville et son histoire.

Tel le *Punctum*⁵ décrit par Roland Barthe, la trame vient ici nous toucher et nous saisir. Un détail qui « pique », et qui, vient à moi et questionne ma propre sensibilité.

Nous verrons que ce travail sur la trame, dès lors que nous nous y attardons, transforme le spectateur en acteur.

Intimité

Nous abordons ici la relation qui se noue entre le récepteur et l’affiche grâce à cette attention au détail.

Ce temps que j’ai donné pour regarder la production de Frédéric Teschner en modifie singulièrement ma perception. En effet, cette expérience, me ramène à ce lien fort et profond, celui de l’intime. Même si je me suis arrêté, j’ai pourtant toujours été en mouvement. J’ai éprouvé différents points de vue : je peux regarder chaque affiche du polyptyque une à une comme je peux observer le panoramique dans son ensemble. Ma lecture de l’image, les saccades de regard lancées sur tous ces points de trames, mettent en mouvement l’image, ces trames pixélisées peuvent s’apparenter à la neige de nos anciens écrans de télévision « cette neige électronique, véritable matrice vibratile, potentiellement pleine de toutes les images du monde.⁶ »

Ainsi, ces affiches peuvent sembler se décomposer, comme elles peuvent se reconstruire et donner forme à d’autres possibilités graphiques.

En s’approchant des supports, en leur concédant du temps, et en s’arrêtant au détail, la trame, par le mouvement qu’elle suggère, invite le spectateur à refaire image, à aller au-delà du simplement visible, et étendre notre perception. Le spectateur face à l’image découvre en partie le support graphique tel qu’il est, de manière honnête, et la trame permet justement d’ouvrir une brèche vers d’autres réalités possibles.

Quelques références bibliographiques et citations du résumé :

¹ Studio deValence, *Frédéric Teschner*, Paris, B42, 2019, p.83.

² Pierre-Damien Huyghe et Tiphaine Kazi-Tani,
« À quoi tient le design : un entretien avec Pierre-Damien Huyghe », *Sciences du Design*, n° 2 (2015), p.71-81.

³ Daniel Arasse, *Le détail: pour une histoire rapprochée de la peinture*, Paris, Flammarion, 1992, p.11-12.

⁴ Pierre-Damien Huyghe et Olivier Koettlitz, « Design et Philosophie : Transmission croisée », *Citéphilo*, Ecole Supérieure des Arts Appliqués et du Textile, 2021.

⁵ Roland Barthes, *La chambre claire : note sur la photographie*, Paris, Gallimard, Seuil, 1980.

⁶ Le Fresnoy. Studio national des arts contemporains, « Dossier pédagogique : Drôles de trames ! », Tourcoing, 2016.